

Paris, ce 16 novembre 1967

Bien cher Ledislav,

En moins ta lettre du 30 octobre. Pour te faire attendre sans impatience ma réponse, je t'en ai envoyé, dans l'intervalle, les trois exemplaires des "Phases" II que je t'en avais promis à Trebic. J'espère que ~~xxxxx~~ les as déjà bien reçus.

Et maintenant, bouillent ami, boum ! voilà ! ta préface. Mais je n'ai pas pu faire cinq ou dix lignes seulement, comme tu me le demandais; j'en ai fait dix-huit lignes, et c'est encore beaucoup trop peu pour expliquer efficacement toutes les techniques que tu emploies; aussi si-je préféré essayer de communiquer au lecteur une impression furtive, lui donner un petit spiritif avant le repas de l'exposition. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai appelé ce texte "Lever de rideau", comme au théâtre. Disons que c'est aussi un point de départ pour un texte plus long à venir dans une autre circonstance. Les "concetti" auxquels tu faisais allusion à propos du catalogue de Buenos-Ayres étaient des extraits prélevés dans des textes déjà existants, en tous cas pour la plupart d'entre eux; c'était justement le cas pour celui que tu cites (Gironella). Tandis que dans le cas de ta préface, il n'y avait pas de matériel existant où prélever un passage. Le mode d'approche et d'écriture était donc tout différent? Enfin, j'en ai fait de mon mieux, et de toutes façons, je ne crois pas que 18 lignes ce soit vraiment trop long. Ne manque pas de me dire ce que tu penses de ce petit essai. Je l'ai écrit dès maintenant, quoique tu me laissais jusqu'à décembre, car j'ai pas mal de choses en chantier, et j'ai préféré écrire ton "Lever de rideau" pendant que j'étais dans l'ambiance.

Côté poèmes, je te demande quelques jours de patience; en effet, depuis "Ils cherchent la piste...", j'en ai écrit trois autres, dont un surtout, "L'envers de la pénoplie", serait assez bien assorti aux autres textes qui figurent dans le livre édité par Muzikà. Mais il faut maintenant recopier tout cela, et cette semaine, Simone n'a surement guère le temps.

Exposition "Phases" à Bruxelles en automne 1968 (probablement octobre) : bien entendu, tu y participes. Cela se passera à la Galerie Defacqz, une des plus vastes de Bruxelles. Je t'en reparlerai en temps opportun.

Il me reste encore à t'envoyer "Poésie et autres" et le papier collé original de Wifredo. Patience, cela va venir, comme le reste...

Je t'écrirai à nouveau dans quelques jours, pour l'envoi des poèmes.

Bien affectueusement à vous deux, chers
Elisabeth et Ledislav.

Entre Trebic et Paris un pont sérieux vibrent
d'amitié.

PS.- Je tiens à te signaler que ~~xxxxx~~ vendredi soir, alors que j'écrivais la première version de ce "Lever", il y avait sur les ondes de France-Musique un concerto de Dvorak interprété par le quatuor Smetana de Prague : l'un des instrumentistes se nommait Jiri Novak...